

Revue sur Zone n°18
Poezibao

Bernard Chambaz

Cinq poèmes

mai 2015

Et cetera desunt – et ce qui reste manque
ce – [les choses]
disent les dictionnaires
mais davantage encore les êtres
disparus
en singulière disparition
à tout jamais
– beaucoup au premier tiers de juillet –
l'été –
par un soleil éclatant

Buisson de lilas
à la frontière polonaise
où mon amoureuse aux yeux verts
éternue
deux fois – c'est le pollen ou
l'amour – mais c'est quoi l'amour
peut-être nos quarante-six ans et demi aujourd'
hui ensemble –
tout ça
ou rien que le lilas qui explose très doucement

Apprendre aujourd'hui
seulement
qu'on trouve des martins-pêcheurs
à Sakhaline
où
« tout est noyé de fumée comme en enfer »
mais qu'ils peuvent
se poser sur des frênes et des bambous

Ceterum : les restes
ce qui reste – le temps qui reste –
les reliques d'avenir
l'horizon dessoudé et ainsi de suite
étoiles finitude ni murmure tilleuls
mais que faire
de ces tilleuls sinon les poser
au bord de l'eau
pour que tu puisses trouver de l'ombre
et y défaire tes godillots

Au pluriel –
ceteri – ae – a – ceux qui restent – comme
les ifs à Monmousseau
pour faire la soudure
le cimetière sens dessus dessous
à cause des grands effondrements de gypse
un ciel de plâtre
gâché pour des sarcophages
aussi fragiles que du papier pelure
ceteri – ae – a – les uns à la surface
les autres en-
dessous

Cinq poèmes inédits d'un livre à venir, *Etc.*
@Bernard Chambaz